



8 mai 1945
Ne jamais oublier, toujours célébrer



le 8 mai, C'est quoi ?

Pour la plupart d'entre nous,

le 8 mai

est surtout

un jour férié.

Si les Français ne travaillent pas le 8 mai, il n'en a pas toujours été ainsi.

En 1946, la commémoration de la victoire à cette date est instaurée par une loi, mais à condition que ce jour-là soit un dimanche.

Autrement, la Libération sera célébrée le premier dimanche qui suivra le 8 mai.

Quelques années plus tard, en 1953, le 8 mai est déclaré jour férié à la demande des Anciens Déportés et Résistants.

Mais les parlementaires de la V^{ème} République reviennent sur cette décision en 1959, et choisissent le deuxième dimanche de mai.

En 1968, on instaure à nouveau le 8 mai comme date de commémoration, mais ce jour reste travaillé.

Sept ans plus tard, en 1975, le président Valéry Giscard d'Estaing décide de supprimer la commémoration officielle de la victoire sur l'Allemagne nazie et de la remplacer par une Journée de l'Europe, afin de marquer la réconciliation Franco-Allemande.

Ultime changement en 1981, le 8 mai est finalement déclaré jour férié, en mémoire de la fin de la Seconde Guerre mondiale et de ses combattants.

Mais le 8 mai est bien plus qu'un simple jour férié.

A Berlin, un acte de capitulation est signé en présence du Haut Commandement Allemand, des représentants de l'URSS, des États-Unis d'Amérique, du Royaume-Uni et de la France.

À 02h41, le lundi 7 mai 1945, les quatre signatures apposées sur cet acte formalisaient non seulement la capitulation sans condition de l'Allemagne nazie mais aussi la fin de six longues

années d'atrocités en Europe qui prendrait effet, le lendemain, mardi 8 mai 1945 à 23h01.

Date mémorable inscrite dans l'Histoire.

Symbole de résistance, de courage et d'espoir.

Le mardi 8 mai 1945 marque la fin de la guerre en Europe, mais celle-ci se poursuit en Asie jusqu'à la capitulation du Japon en septembre 1945.

Le mardi 8 mai 1945, marque la fin d'une période de terreur et ouvre la voie à une ère de Paix et de reconstruction.

En cette journée, nous perpéтуons la mémoire des Anciens Combattants, des Résistants, des Déportés, mais aussi des civils qui ont souffert des atrocités de la guerre.

Leurs sacrifices ont permis à notre pays de retrouver sa liberté et sa dignité, et de reconstruire une société plus juste et plus solidaire, dont nous sommes les héritiers.

Le 8 mai 1945 signa la fin d'un conflit mondial qui fit 50 millions de morts.

La France paiera un lourd tribut à cette abominable page de l'Histoire de l'humanité.

Tous les pays en furent victimes, y compris l'Allemagne elle-même.

Le 8 mai 1945 mit également un terme au crime le plus atroce de l'humanité.

La « Shoah », c'est à dire l'extermination des juifs des pays occupés par l'Allemagne.

L'histoire doit nous apprendre à ne pas retomber dans de tels drames.

Célébrer l'anniversaire du 8 mai 1945 et c'est évidemment l'occasion de redire « Ce que nous devons » à tous ceux qui s'engagèrent dans le combat alors en rejoignant la France Libre du Général de Gaulle, en rejoignant la résistance, en s'engageant dans les troupes alliées.

Cet événement capital dans le conflit qui ravageait la France, l'Europe, le Monde n'aurait pas été possible sans le soutien et la participation active des forces alliées.

Le courage, la détermination de tous ces soldats à nos côtés, l'entente entre les pays engagés, ont permis cette opération périlleuse qui a coûté bien des vies, mais fut déterminante dans le recul des Forces Armées ennemies.

Sans cette coalition et cette solidarité :

- Que serions-nous aujourd'hui ?**
- Que serait notre pays ?**
- Nos libertés ?**

Je crois que ce sont des questions que nous devons nous poser, des réflexions que nous devons mener.

Cette commémoration doit nous inciter à cela et je sais que, vous tous, qui assistez régulièrement à ces moments du souvenir en êtes pleinement conscients.

Dans ce monde chaotique, c'est aux jeunes aussi, et surtout, que je veux m'adresser en leur faisant comprendre à quel point les gestes, les mots qui sont faits et dits lors de ces moments sont importants, et portent un message fort, un message que nous ont transmis toutes celles et tous ceux qui ont donné

leur vie dans ce conflit, ce message qui peut se résumer tout simplement :

« plus jamais ça ».

La mémoire de ces hommes connus ou inconnus doit continuer de nous guider à un moment où le fléau des guerres et des conflits est de retour.

Ô vous qui avez atteint cet âge et d'êtres les témoins de ces événements, qui pour beaucoup sont bien lointains, s'il vous plaît :

- Témoignez.
- Racontez.

Dites à tous ce qu'était hier, tout prêt de nous, et ce qui s'est passé n'est pas :

**DE L'HISTOIRE MAIS NOTRE
HISTOIRE.**

Souvenons-nous enfin du sang versé, il fut le prix de notre liberté.

Mourir pour que d'autres puissent vivre libres.

C'était le prix exorbitant.

Au bout, le 8 mai 1945 offrit la plus grande gloire du monde aux « Femmes et aux Hommes » qui n'avaient pas cédé.

La Victoire leur offrit la liberté.

Bien d'entre nous, qui sommes d'une génération n'ayant pas connu la guerre que nous croyions naïvement réservée à d'autres, avons découvert qu'elle pouvait poindre aux portes de l'Europe.

Je formule le vœu que l'engagement exemplaire de celles et ceux qui ont fait triompher en 1945 la démocratie, les droits humains les plus élémentaires continue de nous donner le goût de la citoyenneté :

aujourd'hui

et

demain.

Il y a quelque chose de plus fort que la mort, c'est la présence des absents dans la mémoire des vivants.

Je vous remercie de votre attention.